

on, par un
main gau-
en, et s'en
ches de ses
droite son
poussière
prochés de
it toujours
happer au
coup dans
fonça tel-
t impossi-
ns des In-
our échap-
menaçait,
orit admi-
t, une ai-
une boîte
ignes que
expliquer
e aiguille
nnement,
la boîte,
porta sur
tachèrent

à un arbre, et allaient le percer de leurs
flèches, lorsque tout-à-coup l'Indien qui
tenait la boussole dans ses mains, cria aux
autres : Laissons-le vivre encore, et ame-
nons-le à notre roi. Ils le détachèrent de
l'arbre, et le conduisirent en triomphe vers
leur chef Powhatan. Celui-ci convoqua son
conseil, et le prisonnier fut condamné en
règle à mort, comme un homme qui, par
son courage et son habileté, pourrait être
très dangereux aux sauvages. Smith fut con-
duit aussitôt sur le lieu du supplice. Là se
trouvait une grosse pierre sur laquelle le
malheureux patient fut obligé de mettre sa
tête. Powhatan voulut remplir lui-même les
fonctions de bourreau ; on lui apporta une
énorme massue, et déjà son bras vigoureux
l'avait levée sur la tête de l'Européen qu'il
allait broyer, lorsque tout-à-coup un cri
d'effroi se fit entendre. C'était la jeune et
belle Pokabontas, sa fille, qui était à ses
pieds, et penchée sur la tête du condamné.
Elle tourna ensuite son regard suppliant
vers son père étonné, et lui demanda par
un langage muet, mais bien éloquent, la vie